

Accident de la circulation à Lambaréné...

**Un mort et six blessés au village "Gravier"**

Styve Claudel ONDO  
MINKO

Libreville/Gabon

UN terrible accident de la route s'est produit, le samedi 16 juillet dernier, aux alentours de 17 heures, à Gravier, une bourgade située à 33 km de Lambaréné, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. Un véhicule de marque Mitsubishi Pajero, immatriculé 2681 G1W, a en effet effectué une sortie de route avec six personnes à son bord. Bilan :

un mort sur-le-champ, Jeannette Mawili, présentée comme une amie du conducteur. Ce dernier, répondant au nom de Didier-Arthur Nguema-Obame, Gabonais exerçant dans une société forestière chinoise de la place, et cinq autres passagers, à savoir Georphile Bibalou, Sophia Oubela, Jacqueline Nyoundou, Joarice-Axelle Mouedi-Mayila et Nancy Nuema-Bekuna sont actuellement en soins intensifs à l'hôpital Albert Schweitzer et au Centre hospitalier régional Georges Rawiri.



Photo : l'union

L'hôpital Albert Schweitzer où certains blessés ont été conduits.

Selon le rapport d'enquête de la brigade territoriale, ce jour-là, il est environ 9 heures, quand Didier-Arthur Nguema Obame décide de rallier le district de

Makouké avec un copain. Après avoir passé du bon temps dans cette petite localité distante d'une cinquantaine de kilomètres de la ville du "Grand Blanc",

les deux hommes reprennent la route. Le Mitsubishi Pajero de type long châssis, à bord duquel ils voyagent, a fait le plein des occupants. Mais une fois à la hauteur du village Gravier, à l'amorce d'un petit virage, le conducteur, appuyant vraisemblablement un peu trop sur le champignon, perd le contrôle de l'automobile. Il s'ensuit une embardée, puis quatre tonnes, avant que la voiture ne finisse sa course folle en contrebas de la voie. Après l'accident, d'autres usagers de la route, arrivés

à la suite, tentent de tirer les victimes d'affaire. Mais il est trop tard pour Jeannette Mawili, qui meurt de ses graves blessures sur-le-champ. Les six blessés sont, quant à eux, rapidement acheminés vers l'hôpital Albert Schweitzer et le Centre hospitalier régional Georges Rawiri, les deux principales structures que compte le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. Peu de temps après, les pompes funèbres se sont rendues sur les lieux pour procéder à la levée de la dépouille.

... et après l'accident survenu sur la Voie-Express, lundi dernier à Libreville

**Rodrigue Ondo Zue succombe à ses blessures après son admission à l'hôpital**

AEE

Libreville/Gabon

Ce compatriote, accidenté de la voie publique, lundi dernier, à hauteur de Gabon Store, a finalement rendu l'âme, quelques minutes après son arrivée au centre hospitalier universitaire d'Owendo (Chuo). Quant aux deux autres victimes, Stéphane Obame Obame, transporté aussi au Chuo, et Eloi Zue Beyeme, à l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba, elles seraient hors de danger.



Photo : l'union

L'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba qui a accueilli une des victimes

accident qui s'est produit sur la Voie-Express, lundi dernier, entre un taxi et un semi-remorque (voir notre édition d'hier). En effet, ce compatriote, transporté d'urgence au Centre hospitalier universitaire d'Owendo, (Chuo) autour de 16 heures, a été reçu,

selon des informations fournies par cet établissement hospitalier, dans un coma profond. Il a subi un traumatisme crânien important, ce qui fait qu'il saignait abondamment en arrivant ici à l'hôpital. Malgré la prise en charge, il a rendu l'âme 30 minutes

après son arrivée. Dans la même structure, un autre accidenté, Stéphane Obame Obame, lui aussi Gabonais, la vingtaine, a subi des traumatismes légers au niveau de la tête, du bras droit et du pied gauche. Nous n'avons pas pu le rencontrer pour un éventuel témoignage, dans sa chambre d'hospitalisation, car il était encore sous le choc. Mais les médecins

nous on rassurés qu'après des soins appropriés, il pourra regagner sa famille dans peu de temps. Il en est de même pour Eloi Zue Beyeme, le seul accidenté admis à l'hôpital militaire. De source médicale, il serait hors de danger, après une prise en charge accélérée du personnel soignant. Bien qu'ayant été victime, au cours de l'accident, d'une fracture des deux os

de l'avant-bras droit. Difficile cependant de savoir où ont été transportés les deux autres accidentés, tant les témoignages recueillis lundi dernier sur le lieu du sinistre faisaient état d'un total de cinq blessés : les quatre personnes qui se trouvaient à bord du taxi et l'aide-conducteur du semi-remorque qui aurait sauté du camion lors de l'impact.

Braquage hier dans un GAB Bicig d'Owendo

**Confusion et mutisme autour de la somme emportée par les assaillants**

Olivier NDEMBI

Libreville/Gabon

Entre ceux qui, à l'intérieur de l'entreprise, avancent le chiffre de 300 millions de francs et ceux qui parlent de "beau coup d'argent", difficile de savoir précisément la somme qui a été emportée hier par les braqueurs présumés non encore identifiés. Surtout qu'au siège de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig), personne ne voulait assumer la responsabilité de répondre au journaliste de "L'Union".

sources anonymes internes à la banque parlaient de 300 millions de francs qui auraient été emportés par les assaillants, tandis que d'autres, toutes aussi discrètes que les premières, se montraient peu précises en faisant simplement état de "beaucoup d'argent". Il y a, enfin, une catégorie d'agents rencontrés au siège qui disent avoir été informés du braquage par des "bruits de couloir", tandis que d'autres, cachant mal leur gêne, déclaraient tout bonnement n'avoir pas eu vent de cet incident qui a pourtant fait le tour des agences du territoire national en l'espace de quelques minutes. C'est, en tout cas, le climat qui prévalait hier au siège de la Bicig où, du service de la Communication à la direction générale, il était quasiment impossible d'avoir un interlocuteur à visage découvert pour tâcher de comprendre comment des fonds aussi bien gardés ont fini par se retrouver entre les mains de per-

sonnes non identifiées, et qui se sont aussi facilement fondues dans la nature après avoir perpétré leur coup. Ni où se trouvait l'argent et où étaient les agents de sécurité chargés de convoyer habituellement les fonds, au moment de l'attaque. Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'une enquête a été ouverte par la Police d'investigations judiciaires (Pij), elle aussi peu bavarde jusqu'à hier, pour ne pas entraver les investigations, sur les circonstances exactes de ce qui apparaît comme un braquage. Mais nul doute qu'à partir des personnes interpellées, les policiers ne tarderont pas à mettre la main sur ses auteurs et leurs complices présumés. Quoiqu'il en soit, cette affaire constitue tout de même un coup dur pour les responsables de la Bicig qui doivent faire face, dans moins d'une semaine, à la paie des fonctionnaires précédant l'élection présidentielle du 27 août prochain.

Agence Événementielle  
recrute pour ses besoins des  
hôtesse

Merci de bien vouloir envoyer vos CV + Photos à l'adresse suivante:

+241 02.52.08.71  
agenceeventielle@gmail.com

C'EST une véritable omerta qui régnait hier, jusque dans l'après-midi, au siège de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig), après le braquage perpétré en matinée dans un GAB d'Owendo, au sud de Libreville. Certaines